

favoriseront l'Espagne contre elle. Une espèce de révolution dans les affaires domestiques de la Cour de Londres, dont on dira quelque chose en son lieu, fait prendre d'ailleurs toutes ces idées.

Départ
de l'Infant
Don Phi-
lippe.

II. Le départ de l'Infant pour l'Italie auroit donc pû être encore différé ; cependant Mrs. de Novarro & de Court, Commandans les deux Escadres Espagnole & Françoisé, qui étoient encore sur la fin de Fevrier au Port de *Toulon*, crurent devoir s'y tenir, pour se rendre ensuite à *Antibes*, & transporter l'Infant dans le Pays qu'on lui assigne : Et une forte indisposition survenuë à Mr. de Campillo, Ministre des Finances & de la Guerre & qui auroit pû contribuer d'autant plus à ce que ce départ fut de nouveau retardé, que les dispositions à ce sujet n'étoient connuës qu'à lui seul de tous les Ministres du Roi, n'a rien changé à la résolution prise, puisque le 22. Fevrier l'Infant se mit enfin en route pour l'Italie, où sa présence fut jugée absolument nécessaire, dans un Conseil qui s'est tenu. On savoit alors qu'il étoit arrivé au Contre-Amiral Haddock, qui commande la Flotte d'Angleterre, un renfort de dix gros Vaisseaux de guerre, pour le mettre en état de faire face aux Escadres combinées ; ce qui a fait prendre d'abord à cet Amiral le parti de retourner de *Port-Mahon* à *Gibraltar*, où il se trouve actuellement.

III. Nous ne nous étendrons point ici sur les prises Angloïses que font toujours les Armateurs tant en Europe qu'aux Indes, d'où l'on n'apprend rien de remarquable ; mais nous dirons que le Roi a créé en *Biscaye* un Inspecteur, auquel tous les Armateurs qui feront désormais
des